

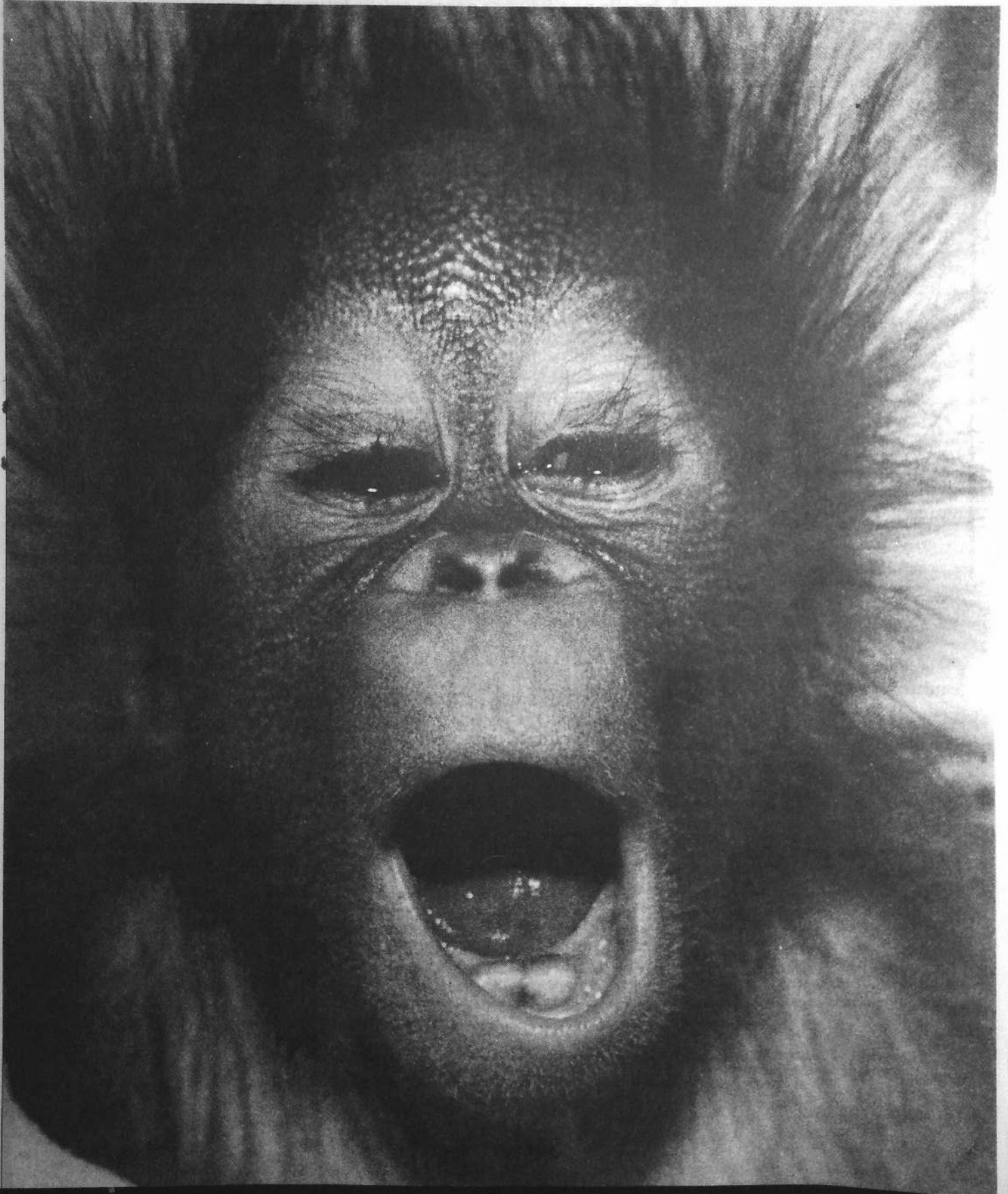
Numéro zéro

MARS-AVRIL 1988

5 francs

# KARNACH

Journal expressif et crypto-sectoriel.



## SOMMAIRE

Edito.....	p.2
" Gare aux gorilles ".....	p.3
Europe-bank-notes.....	p.3
S.O.S...Liberte.....	p.4
Tranche d'envie.....	p.5
Brezhoneg en ul lise.....	p.6
Isoloirs en folie.....	p.6
Gens de Dublin.....	p.7
Et ça vous fait rire.....	p.7
Le Karnach du mois.....	p.8



## ABONNEMENT

6 numéros 25 francs  
Soutien 50 francs ou plus

Nom : .....  
Prénom : .....  
Rue : .....  
Code postal : .....  
Ville : .....

Bulletin à renvoyer à KARNACH  
49 avenue de Rochester 35700  
Rennes. Edité par U.S.V

Karnach-Bimestriel-Mars.Avril  
1988-Numéro zéro.  
Directeur de publication :  
K. Demeure

Dépot légal en cours. Numéro I.S.S.N  
et Commission paritaire en cours.  
Impression Super-Print- Rennes.

## LE DIVIN ENFANT

Au commencement était le verbe, paraît-il. L'homme, on ne sait comment, découvrit le papyrus, le parchemin, le papier, la couleur, l'encre, inventa l'orthographe, fixa le verbe, écrivit, imagina l'imprimerie, l'améliora, édita, édita: la Bible, Das Kapital, le Petit Robert, le petit livre rouge, vert, bleu, des journaux, bulletins, gazettes, magazines, revues, quotidiens, hebdomadaires, trimestriels, semestriels, sectoriels... Le journal de Paris, de Rome, d'Alger, de bord, *Le Times* de New-York, de Washington, de Ouagadougou, de Pleumeur-Bodou. Et puis, et puis? Il y a eu... Karnach! Le crypto-journal qui fit tourner la terre dans l'autre sens car elle ne s'était pas aperçu qu'elle tournait à l'envers.

En ce temps-là, il y avait bien des journaux pour les jeunes, les kiosques regorgeaient de canards prêcheurs de la Sainte-Trinité nouvelle, *Sex, BD and Rock*, qui n'avait, il faut l'avouer, plus grand mystère. Beaucoup de lycées, de facs possédaient leurs journaux. Il existait parfois des journaux interfacs à l'échelle d'une ville, mais on n'avait pas encore créé, triste lacune, le journal interuniversités, interlycées, intervilles, interbourgs, interchômeurs, interdit - bientôt? -. Toujours plus haut, toujours plus fort, Karnach était un peu et rien de tout cela à la fois: un journal jeune à l'échelle de la Bretagne, de Nantes à Brest et de Rennes à New-York via Damas ou Mexico. Breton, Européen, international!

Il leur parlait de l'actualité, des problèmes scolaires, universitaires, politiques, sociaux, faisait de la BD comme on n'en fait plus, évoquait des musiques comme on n'en joue plus, récrivait l'Histoire, réinformait l'information, relativisait Einstein, il leur disait la Bretagne. La Bretagne !?! La jeunesse de cette épique époque n'en connaissait alors que le côté carte-postale à vous en crever les yeux, le côté bouse à s'en pincer le nez, le côté crêpes, choux-fleurs, pommes de terre, artichauts à vous en filer une indigestion et le côté biniou à vous en briser les trompes d'Eustache. Bref, elle était pratiquement hermétique! Rien que son évocation lui filait des boutons. Elle n'en connaissait rien et croyait tout savoir parce que rien, c'était déjà trop!

Les rédacteurs publiaient même, quelle outrecuidance, quelques articles en Breton, ce sous-patois haut-moyennâgeux, capable d'exprimer des mots tels qu' "ordinateurs" ou "commissariat à l'énergie atomique" que très peu de lecteurs comprenaient. "Ce n'est pas parce qu'une langue est minoritaire, expliquaient-ils, qu'il faut en tirer prétexte pour la minoriser davantage, toutes les langues se valent et nos colonnes leur sont ouvertes."

Certains ne manquèrent pas d'y déceler une manoeuvre basement politique insidieusement ourdie par un petit groupe de vilains extrême-facho-gauche-folklo-régionalo-écologico-autono-indépendantototos. Ces sombres crétins ne réalisaient pas que contester le choix linguistique de la rédaction comme un choix politique revenait à une position également politique.

Politique? Bah! Quel vilain mot! Les jeunes d'alors n'aimaient pas la politique. En avaient-ils peur? Ils fuyaient toute idéologie, refusait toute récupération de leurs mouvements - c'était plutôt raté. - Qu'attendaient-ils? Les sociologues se le demandent toujours! Peut-être, au fond, n'attendaient-ils que Karnach?

Le journal qui n'était ni de gauche, ni de droite, ni au centre, ni excentrique, ni en haut, ni en bas, ni conformiste, ni anticonformiste, ni docile, ni contestataire, ni gentil, ni méchant... Oui, c'est sûr, ils n'attendaient que Karnach, le *journal expressif et crypto-sectoriel*.

Edith ORIAL.

- Extrait de: "Histoire des grandes idéologies" Vol.22: "Naissance de l'expressivité crypto-sectorielle". Editions Payard et Fayot. Aubervilliers. An 2143 ( pp 845 à 1532 )



Exclusif...Exclusif ...Exclusif...Exclusif...Exclusif

" Gare aux gorilles ": Enquête à la station biologique de la forêt de Paimpont.

Pour ce numéro zéro de Karnach, bande de petits crypto-veinards, nous avons enquêté sur un élevage peu banal en Bretagne. Il s'agit en effet d'un élevage expérimental de singes qui étudie leurs comportements sociaux, la communication entre individus, ainsi que leur adaptation biologique en zone tempérée.

100 METRES CARRES POUR 6 SINGES.

L'élevage, nous a-t-on dit, a commencé au Gabon en 1964 puis s'est poursuivi en Europe après 1969. Dans l'hexagone, il existe d'autres centres de ce type en région parisienne et près de Strasbourg. En forêt de Paimpont treize espèces sont actuellement observées, soit 75 singes, qui semblent s'acclimater relativement bien à notre climat breton puisque la colonie s'est enrichie d'une quarantaine de petits. Nos félicitations aux heureux parents.

Il est à préciser que ces singes évoluent en semi-captivité dans des espaces de 100 mètres carrés - pour 6 individus environ- délimités par des barrières électrifiées; sinon, en cas de conditions climatiques défavorables, on les installe dans des cages, chauffées s'il vous plaît. Huit personnes scientifiques s'occupent de ces primates. Un des membres du personnel que nous avons rencontré, a fait état de certaines observations en matière de socialisation de ces êtres, dont la plus étonnante mérite qu'on s'y arrête un instant.

#### MONNAIE DE SINGE!

En effet certains individus, afin de jouer un rôle important dans leur "microcosme", agissent semblablement à certains "grands chefs" de nos tribus - d'où la coutume ancestrale et sectorielle s'il en fut, qu'ont les scientifiques de les désigner par des noms de citoyens bien connus qui animent le show-biz politicien actuel. C'est donc une première que d'avoir récolté quelques renseignements d'une telle qualité sur un sujet aussi captivant que crypto-singulier.

Notre informateur anonyme, nous a expliqué qu'une espèce de singes, nommée *Demokrat-Ampara-Shüt*, contrôle depuis longtemps les rouages du pouvoir occulte. De nombreux conflits opposent les chefs de clans pour s'arracher le trône de "Gorille suprême".



Portrait d'un primate socialisé

L'un d'entre eux, appelé R.NU ex gorille-brigadier des Compagnies de Survie du Régime de Banann, a posé dans l'esprit de cohabitation *sui générés* qui l'anime, sa candidature pour diriger les grandes affaires pacifiques jusqu'ici au mains de...Nous tairons son nom suit à une intervention sectorielle préalable du RePèRe local.

Hélas la sélection naturelle impitoyable l'a rejeté: il est trop poilu (et moche) -comme ce vieux mâle qui vit du côté de la Trinité sur Oued, suite à son évvasion spectaculaire du centre, il y a quelque mois.

Si vous l'apercevez surtout ne l'approchez pas, il est armé. Celui-ci appartient à la sous-espèce très prolifique des "Katorz-Juillai" surnommée ainsi parce que ses dignes représentants ont la singularité d'être doté d'un attribut tricolore prononcé ( pas l'attribut le ticolore). Le chef de cette tribu vulgairement baptisé "Lepenis" est activement recherché par les services vétérinaires, ce qui ne l'empêche pas de continuer à s'insurger contre l'arrivée des "Toochpapopot", tribu à l'attribut plus bronzé.

Allons bon, encore un fait d'actualité crypto-scientifique qui tourne au diagnostic politique. Enfin, n'est-il pas expressivement vrai que les promesses électorales ne sont souvent que monnaie...de singe! Braguette Bardot et Simple Mind

## EUROPE-BANK.NOTES

Pauvres grands-pères

Il est arrivé. Non pas le beaujolais nouveau bien sûr, mais le moment, le grand moment. Celui où nous devons régler nos pendules à l'heuropéenne. Eh oui, tous Européen! Du Nord au Sud, de l'Est? à l'Ouest. Du Danemark à l'Italie sans passer par l'Autriche et la Suisse. Tous des Frères!

Et pépé dans out ça? Son ennemi héréditaire, le sale "boche": ami de toujours! Le nazi de la première heure, mais non, qui a dit cela voyopns! RE-CON-CI-LIA-TION- !!! On a changé les manuels d'histoire et c'est mieux ainsi.

En attendant, deux générations -pour la plupart nos grands pères et nos arrières grands pères- se sont battues pour la Mèr(d)e-patrie. Ils se sont tués par millions, ont pu se haïr sans trop savoir pourquoi, pour en arriver aujourd'hui avec le sentiment, probablement partagé des côtés des la frontière d'avoir été cocufiés en beauté.

Voilà qui devrait nous amener à méditer sur la relativité des choses, avec le recul des circonstances politiques et historiques. L'information et l'enseignement au service du pouvoir quelqu'il soit la vérité d'hier manipulation d'aujourd'hui.. Cette remarque reste valable à notre époque où le système d'information ne détient plus le monopole de la "Vérité".

La bannière grise domine souvent les oriflammes blancs et noirs. Les bons ne sont pas toujours gentils, les mauvais, les méchants, les fous, les irréalistes sont souvent moins toqués qu'on le laisse entendre et le terrorisme n'est dans certains cas que la réponse à d'autres terrorismes.

A chacun de se faire sa propre idée.

Sesam Hayricain



**Ne dites pas à ma mère que je suis en garde à vue, elle me croit sorti acheter des cigarettes.**

La poudre n'avait plus guère parlé ces derniers temps en Bretagne, certains en avaient presque oublié la musique.

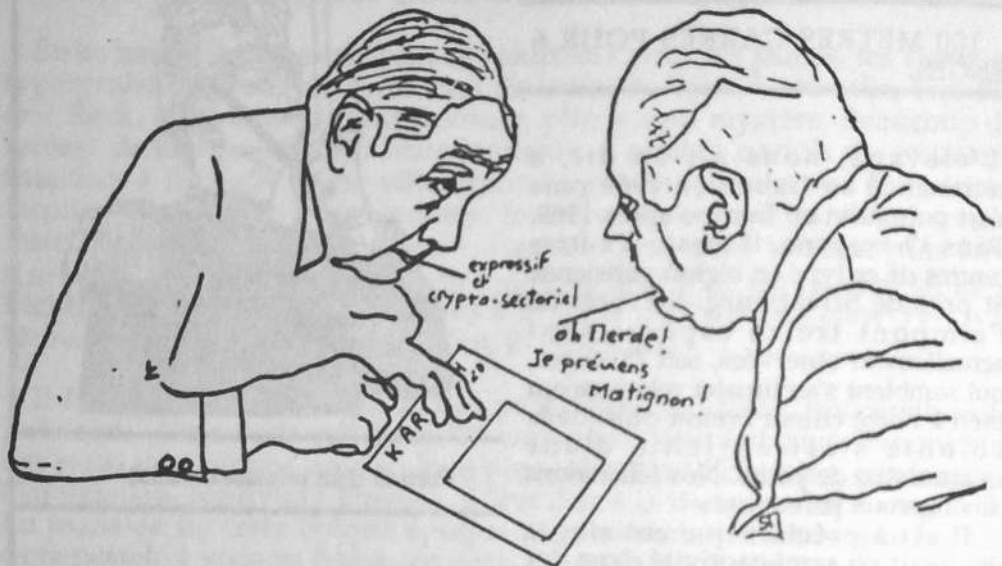
Pourtant...Jeudi 21 Janvier, en pleine nuit, deux bombes explosent simultanément, l'une à l'U.R.S.S.A.F. de Quimper, l'autre à Rennes, au rectorat de l'Académie. Vers sept heures, l'A.R.B. - Armée Révolutionnaire Bretonne - revendique les attentats. La réponse de la police ne se fait pas attendre: dès l'après midi, une quinzaine de personnes est placée en garde à vue.

Disons-le sans détour: devant une telle efficacité, un tel brio, on sent monter en soi des bouffées d'admiration. Penser que certains osent encore critiquer la belle police de Monsieur Pasqua confine désormais à l'absurde. Quoi...

En y regardant de plus près, de curieux détails apparaissent, infime certes, mais le fait qu'aucune charge ne repose sur les interpellés, que rien ne vient justifier leur garde à vue laisse tout de même à réfléchir. Celui-ci, par exemple, croisant des amis dans la rue, menottes aux poings, se retrouve *manu militari* dans la même posture pour leur avoir adressé la parole en Breton; cet autre est surpris achetant des cigarettes en compagnie d'un militant breton et se retrouve quarante-huit heures au frais. De deux choses, l'une: Soit la campagne anti-tabac prend dans ce pays des proportions insoupçonnées, soit la police arrête n'importe qui, n'importe comment et pour n'importe quelles raisons.

En fait la rafle de la fin-Janvier a servi à tout sauf à l'établissement de la vérité. Elle a permis à la police de fichier qui bon lui semblait, d'intimider au passage les militants bretons qui faisaient partie du lot et surtout de satisfaire l'opinion publique.

Suivant une méthode déjà expérimentée au Pays-Basque, en Corse et en Guadeloupe, la P.J a lancé une opération "grand-spectacle" complaisamment rapportée par des journaux qui laissent peu de doute à leurs lecteurs quant à la culpabilité des interpellés.



Certains quotidiens allant même jusqu'à donner leurs noms sans parler du "Figaro" qui, sans doute pour ne pas faillir à sa réputation, laisse un "journaliste" publier une photo, de l'un d'eux avec cette légende: "...fait partie des activistes placés en garde-à- vue", de quoi lui faire une belle notoriété dans son quartier et auprès de son employeur.

Ces méthodes policières qui font la bonne santé de monsieur Chirac dans les sondages en matière de sécurité auront donc coûté quarante-huit heures voire quatre-vingt-seize heures de détention à plusieurs innocents dans des conditions qui valent la peine d'être détaillées:

Arrêtés, pour certains d'entre eux, en pleine rue, nos malheureux héros ont eu droit au pistolet sur la tempe, fouille au corps et menottes aux poignets avant d'être trainés à l'Hôtel de police. Ainsi ont commencé quatre jours d'interrogatoires entrecoupés de "repos" dans des pièces sales, sans chauffage, éclairées en permanence, avec pour toute literie, les trois planches d'un banc et pour nourriture, trois sandwichs par 48 heures.

Quant aux heures d'interrogatoires, traité comme un coupable, il faut les subir avec pour seul réconfort, les paroles définitives de ces humanistes cachés que sont au fond les officiers de police judiciaire. Du style: " On sait ce que c'est, on commence par apprendre le breton et on finit anti-nucléaire." Ou encore: " On sait bien que la section de celtique de Rennes II est un vivier du terrorisme." Vestiges d'une subtilité d'esprit que l'on ne rencontre plus guère aujourd'hui que chez leurs maîtres à penser, messieurs Pasqua et Pandraud.

En tout état de cause - et de droit? - cette affaire nous montre que les libertés individuelles dans l'hexagone tiennent à peu de choses. Sans doute "la démocratie s'arrête-t-elle là où commence la raison d'Etat"- cf Pasqua. Demain chacun peut-être inquieté pour ses idées politiques ou celles de ses amis, chacun peut-être privé de Liberté pour être sur le mauvais carnet d'adresses ou pour avoir le mauvais voisin de palier. C'est de vous qu'il s'agit.

E. V.





## Brezhoneg yezh ofisiel er c'honkourioù ?

Tro 'm eus bet un nebeut mizioù ' da welet n'eo ket diaes bezan dibabet en ur c'honkour, zoken ma skriver anezhan e brezhoneg

E fin miz Kerzu ez eus bet kiniget em lise ur c'honkour gant va c'hellenerez istor. Aozet eo bet en holl liseoù Europa. Danvez ar c'honkour : severl un destenn diwar benn:

" Si vous étiez membre d'un Parlement Européen, pour quelle cause vous engageriez vous plus particulièrement."

Evel just, n'eo ket ur yezh estren brezhoneg, met enskrivet eo an aotreegezh vrezhoneg en "UER Langues et littératures étrangère" e Skol-Veur Roazhon; ha n'eus forzh penaos, ne oa ket ret skrivan an destenn e galleg.

E brezhoneg, em eus savet anezhi eta, ha roet d'am c'hellenner brezhoneg evit m'he c'hasfe da rener al lise. Ret 'oa d'ar rener lenn an holl destennoù ha dibab teir anezho da gas d'ar rektor akademihez e Roazon.

Evel ne oa nemet teir da vezan dibabet en ul lise, ennan muioc'h eget 2300 skoliad, e sonjen e vefe lakaet va zestenn en ur "pod lastrez" bennak diouzhtu.

Koulskoude, un nebeut sizhunvezhioù war lec'h, em eus klevet e oa bet dibabet va zestenn gantan. Souezhus awal'h!

Ar rener a vefe a du- gant ar brezhoneg? Tamm ebet! -a-enep kentoc'h. N'eo ket bet lennet va zestenn zoken, met choazet koulskoude.

E gwirionez, ne c'helle ket ober dishenvel. ne oa nemet un destenn: va hini.

Komzoù ar rener: " C'est original! C'est original! "

Dibaoe, keloù ebet eus va zestenn, disonjet moarvat e burev ar rektor. (Fin! ar pezh a chom anezhan).

Beajoù en Europa a zo da c'hounit, ha roet hervez ar yezh implijet d'ar re a vo aet ar maout ganto. Neuze, ma c'hounezfen, marteze em bije ur veaj...da Vreizh.

Aozet a vez konkourioù evel-se bep bloaz el liseoù. Sur pe dost e vezer da vezan dilennet, zoken ma vez savet e brezhoneg, abalamour ma ne vez ket dedennet ar skolidi gallerien ganto. Fentus ' vefe gwelet petra rafe ar rektor ma vefe kement a konkourioù seurt respontet e brezhoneg hag e galleg er bloavezhioù da zont...

Gwenn Vallerie

L'auto-ecole  
des étudiants  
et de la  
REUSSITE



ambiance  
"club"  
monitrices  
"sympa"  
voitures  
"clean"  
stages  
"dynamiques"  
PERMIS  
en BETON

LE MUST DES AUTO-ECOLES

5 place des lices Rennes 99 79 14 04

## ISOLOIRS EN FOLIE

A l'université de Rennes II, les élections qui se sont déroulées en Janvier dernier n'ont, comme d'habitude, pas mobilisé grand monde - 10% de votants environ -. Il est vrai que si dans les trois conseils universitaires-conseil d'administration, conseil des études et de la vie universitaire, conseil scientifique - les étudiants ont depuis 1968 une représentation non négligeable, ils ne peuvent véritablement imposer leur volonté.

Qui plus est, ces conseils n'ont guère de chances de mettre un terme aux multiples avatars des pauvres universités, celles-ci étant dans l'hexagone très liées à l'Education Nationale, chaque ministre y allant de sa réforme ne fait que tirer un peu plus sur le noeud coulant qui les étrangle.

Un peu de décentralisation à ce niveau ne ferait pas de mal, l'Etat se contentant de fournir les moyens - locaux, postes... - au lieu d'essayer de tout diriger à coups de pseudo - réformes et de discours aussi enflammés et confiants que vains et archaïques.

Quant aux résultats des élections, nous pouvons observer que si l'UNEF-ID arrive toujours en tête - huit sièges -, elle est talonnée de près par la liste des étudiants de psycho - huit sièges également - qui n'ont fait confiance qu'à eux-mêmes pour défendre leurs intérêts - suppressions de postes -. Ensuite vient l'AGEUR-UNEF en chute prononcée - cinq sièges -. Autre révélation: la liste pour une université au service de la Bretagne totalise plus de 10% des voix.

Cette liste composée de bretonnants pour la plupart, provenant de différents UER se propose d'intervenir pour la création d'un DEUG de Breton et le développement du bilinguisme à l'intérieur de l'université. Puis viennent les étudiants libéraux - CELF plus quelques royalistes - et enfin la liste d'extrême droite qui obtient un siège grâce au type de scrutin - proportionnelle au plus fort reste -.

Certains se réjouissent de la baisse des syndicats AGEUR-UNEF et UNEF-ID qui, dans leurs esprits, correspond à une crise du syndicalisme. Il semble, au contraire, que l'émergence d'une liste comme celle "pour une université au service au service de la Bretagne" traduise un nouveau besoin de penser l'université au travers de la Bretagne et annonce un type nouveau de luttes étudiantes davantage axées sur la culture, l'économie et la société bretonnes. Ceci à un moment où la "personne collective" Bretagne - pour ne pas dire autre chose - est appelée à s'affirmer au sein de l'Europe.

Edmond SAINT-MICHEL



KARMCH? IT'S OK!



## "Gens de Dublin"

(film de J. Huston tiré d'une nouvelle de James Joyce: "the dead"... ou l'ordonnance du docteur Joyce à l'adresse d'une nation malade.

Dublin à l'épiphanie 1904, une famille catholique donne son bal annuel où dinde farcie et pudding côtoient discours de circonstance et numéro de chant. Hormis l'ébriété de l'un des convives, rien ne vient troubler le bel agencement de la soirée quand au moment de partir, le son d'une lointaine musique irlandaise fait ressurgir chez Gretta Conroy de douloureux souvenirs. Celle-ci, une fois rentrée dans sa chambre d'hôtel, laissera éclater son désespoir, jetant son mari dans des abîmes de perplexité.

A priori, l'intrigue est trop ténue pour que l'on en tire une nouvelle, encore moins un film. C'est compter sans le génie d'un Joyce et le talent d'un Huston. Génie de l'un d'avoir su suggérer mille choses par le jeu du détail et du symbole, talent de l'autre d'être parvenu à les restituer à l'écran.

Ainsi, entre les lignes de cette oeuvre, c'est le James Joyce, médecin du corps social, qui apparaît. A cette époque, où son pays est en pleine ébullition nationaliste, il se dit "artiste socialiste" et entend participer à la libération nationale, percevant la faillite des échanges humains au sein d'une capitale engoncée dans ses interdits et paralysée par la méconnaissance de sa vraie nature, -gaélique-, ce jeune homme de 24 ans espère guérir les Dublinois de tels maux en leur renvoyant leur propre reflet au travers de nouvelles.

James Joyce appelait ces nouvelles : "epicleti" parce qu'elles empruntaient leurs structures à la liturgie grecque - les épicleses sont des invocations à l'Esprit-Saint pour changer le pain en corps du Christ-. Il détournait, en effet, la transsubstantiation à des fins littéraires, remplaçant le pain quotidien par la vie de tous les jours.

En l'occurrence c'est un repas en ville où affleurent sans jamais surgir les véritables problèmes, qui se transforme en Vérité - le corps du Christ- Vérité de l'amour de Gretta non pas pour son mari mais pour un jeune amant mort des années plus tôt de maladie, symbole d'une Irlande pure et originelle agonisant dans l'indifférence des siens. Ici l'épiclèse se trouve être le chant d'Aughrim qui ressuscite chez Gretta

**Vous trouverez rue Saint Melaine**



**INTER-SERVICE-LOCATION**

TOUTES TRANSACTIONS  
IMMOBILIÈRES  
ENTRE PARTICULIERS

Direction Générale  
36, rue Saint-Melaine - 35000 RENNES - Tél. 99.38.10.20



**CRêPERIE du  
BOULINGRAIN**

25, rue St-melaine  
35000 RENNES  
TÉL. 99.38.75.11

OUVERT TOUTS LES JOURS JUSQU'À 23 HEURES  
(OUVERT LE DIMANCHE SOIR)

**le Verseau**



Gastronomie végétarienne



8, rue St Melaine  
35000 Rennes  
Tél. 99.38.79.77



*La Caravelle*

**BAR**

vous souhaitez la  
bienvenue à bord

- CARTE DE COCKTAILS -  
Ouvert de 7H30 à 1H

14, rue St-Melaine. Tél. 99.38.72.32

BAR - RESTAURANT

*Au Jardin des Plantes*

M. BLANDEAU



32, rue Saint-Melaine - 35000 Rennes  
Tél. 99.38.74.46  
R.C. 86 A 225



**ROCKIN'  
RONNIE**

27, rue St Melaine  
35000 RENNES - Tél. 99.63.61.39

SINGLES et ALBUMS  
30% 40% 70% 80%

ROCKNROLL  
POP RHYTHMIQUES  
PROGRESSIVE PUNK NEW WAVE TWIST  
VARIÉTÉ FRANÇAISE JAZZ - BLUES

un passé enfoui depuis longtemps.

Mais depuis la conclusion essentielle de cette Eucharistie réside ailleurs, dans les réflexions que la crise de désespoir inspire au mari de Gretta : il prend alors conscience de la grandeur de l'amour qu'il vient de découvrir aux côtés duquel il apparaît lui-même insignifiant comme sont insignifiants les adversaires de la cause irlandaise en regard du sentiment poignant, presque religieux que lie un peuple à sa nation.

Even Vallerie.

Et ça vous fait rire ? !

A peine entrevue la couverture, que déjà s'échauffent les esprits latins, cartésiens. Mais qu'est-ce que l'expressivité crypto-sectorielle? Une telle doctrine ne s'explique pas en trois lignes. Nous invitons donc nos lecteurs à ne pas s'impatisser. C'est au fil de la lecture régulière de Karnach qu'ils s'imprèneront de ce concept nouveau et révolutionnaire. Une indication toute fois, notre expressivité crypto-sectorielle n'est pas un but en soi, elle aussi un moyen de lutte ! Sur ce bonne lecture, n'oubliez pas votre abonnement, restez...expressifs et crypto-sectoriels.

Racistes, c'est ainsi que l'on nous a parfois qualifié lors de la création de ce journal, la raison : Karnach n'est pas un titre français. Las de cet harcellement très anti-sectoriel et après sollicitations de Paris-Match et Glamour, nous venons d'adhérer au "comité d'information contre les agressions linguistiques" aux côtés de Play-Boy et New-Look. Qui dira, après ça que nous ne sommes pas crypto-sensoriel?

Un nouveau journal, non ce n'est pas Karnach, mais une publication de Toulouse qui viserait les étudiants ou/et les lycéens rennais. Affaire à suivre

**LE CARNAGE**



oui  
c'est Karnach



**PIZZA LA NOTTE**

**RESTAURANT ITALIEN**

**4, rue des Innocents**

**35000 RENNES**

**Tél.: 99.31.79.22**

**Fermé**

le Samedi-midi

et le Dimanche

C'est bon comme là bas !

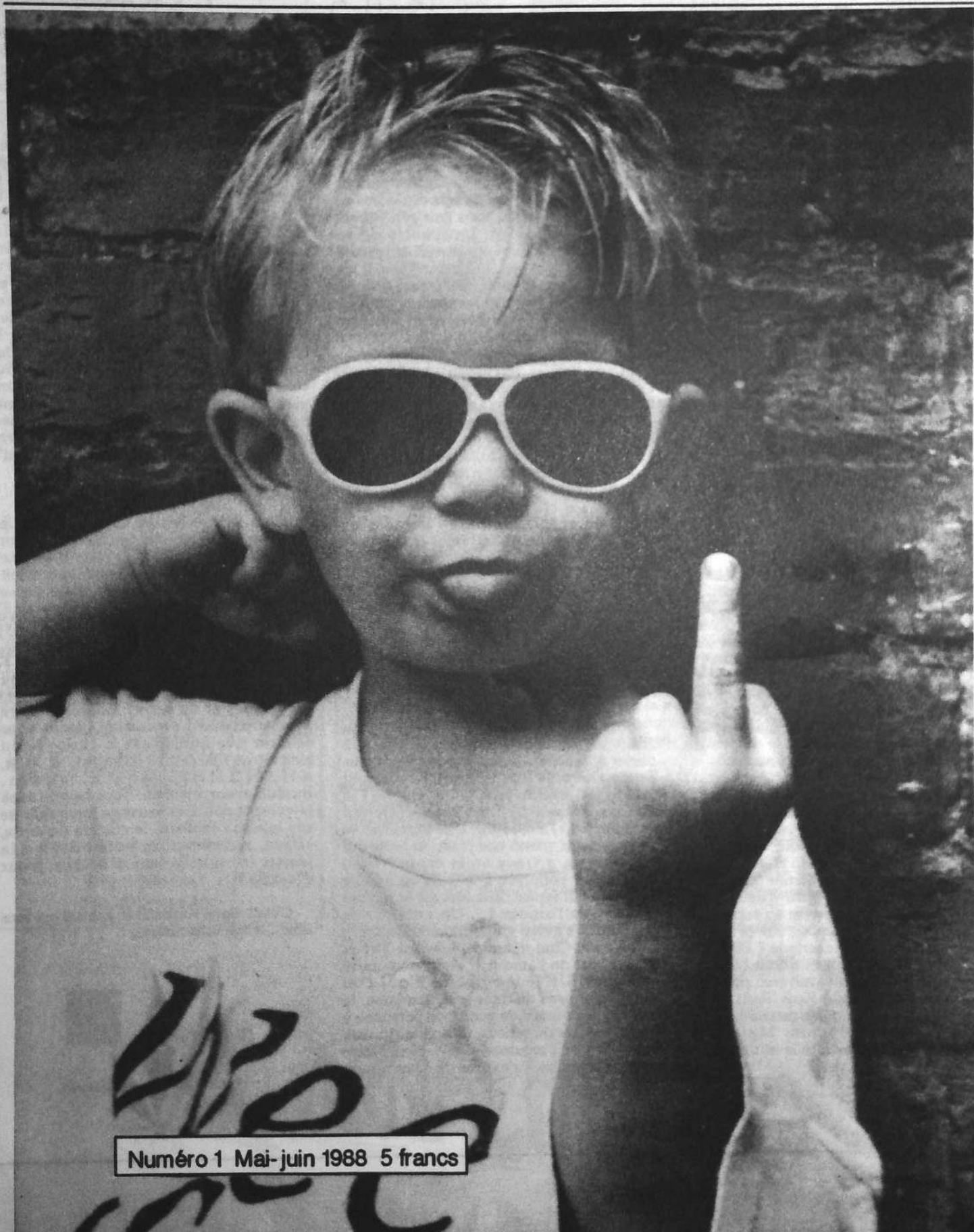
Nous dédions particulièrement cette BD aux étudiants de sciences-économiques de Rennes, victimes d'une alerte à la bombe lors de leurs "partiels" de Janvier.





# KARNACH

Journal expressif et crypto-symbolique.



Numéro 1 Mai-juin 1988 5 francs

# JE VEUX !

L'histoire se passe rue Duguesclin à Rennes. A Rennes ou ailleurs, peu importe. On trouve partout des rues Duguesclin. Comme quoi les meilleurs fourbes font les plus grands morts. A croire qu'il n'y a pas suffisamment de charognes à peupler l'Histoire.

L'héroïne s'appelle Elle. C'est tellement plus simple. Disons en deux mots qu'elle est bien foutue. Ce qui fait quatre mots. Nous n'en dirons pas plus.

Elle est bien foutue donc. Elle a 25 ans. Elle est au chômage-dû à sa jeunesse, depuis plus d'un an et elle déprime. En ces temps électoraux pensez donc ! Elle qui n'avait jusque là que la télévision pour occuper ses longues heures d'inactivités.

Oh, elle avait bien essayé de s'intéresser à l'actualité brûlante. Mais les Jean-Marie, Jacquot, Barzy, Tonton, Arlette et consorts, même à la sauce populaire lui avaient vite filé des maux d'estomac. Ils arboraient du bleu, du blanc, du rouge, du vert à l'occasion. Mais Elle broyait du noir. Ils se tiraient dans les pattes, dans le dos, balançaient des calembours à faire pleurer. Ils curriculum-vitaient à bloc, je suis Français, j'ai reçu une éducation Française, je vis comme un Français et Français je mourai. Et pas un quidam pour leur répondre "N'auriez-vous donc aucune ambition ?" Pour reprendre une histoire bien connue.

Ils promettaient de faire ceci pour améliorer cela. Elle n'y pigeait que dalle, à l'instar de millions de ses conscitoyens mais elle ne faisait pas semblant d'avoir compris. Elle n'avait jamais vraiment saisi comment une planification du chmeur agissait positivement sur la réduction du taux de chmark. Elle ne le saurait probablement jamais. Elle ne comprenait pas non plus l'incidence d'une augmentation du chmurk sur la baisse du prix du kilo de poireaux. L'économie était pas son truc.

Restaient alors les problèmes de société, la lutte contre le chômage, le sida, la chute des cheveux, l'immigration, l'émigration, l'intégration, le code de nationalité, le code pénal et le code Rousseau. De vrais problèmes quoi ! Des problèmes que l'on a ou que l'on se donne l'impression de vivre ou subir. Des questions que l'on se pose sur ce qui ne tourne pas rond. Par exemple ? Elle était fille de marin-pêcheur et s'était toujours demandée comment on avait bien pu foutre le ministère de la mer à Paris. Paris qui est à la marine, ce que la purée mouseline est au moteur à explosion. Mais bon, puisqu'on y avait installé le ministère de la culture. Pourquoi pas ? !

De vrais problèmes qui semblaient plutôt insolubles. Du moins tant que ces connards confondraient constitution et constipation. Ils se donnaient à tour de bras des leçons de gaullisme. A croire que sans leur général, ils seraient aujourd'hui incapables de se moucher ou de faire un noeud de cravate correctement. Une vrai nounou ce type. Il les traitait de veaux, il avait bien raison et ils en redemandaient ! Le seul homme qui du haut de ses deux mètres ait jamais donné l'illusion d'avoir été un grand homme d'Etat, Charles XI ! Passons.

Elle cafarde sec. Elle n'ose même plus sortir. Ils sont partout sur les murs. Elle n'achète plus de journaux. Ils se sont glissés entre les pages, les lignes, ... En cet après midi brumeux, elle ressent tout le poids de la solitude, de l'incompréhension, de l'incommunication.

Elle se sent soudain en proie à un incoercible besoin d'affection ... et ce con de Gérard qui est sorti coller des affiches !

Elle craque; elle court à sa fenêtre, celle qui donne sur la rue et s'époumone : "J' veux d' l'amour !" L'éternel oublié des programmes électoraux. Constatant l'étonnement teinté d'effroi de la populace trois étages plus bas, elle gueule de plus belle : "J' veux d' l'amour ... J' veux d' l'amououour !"

Enfin quelqu'un monte. C'est comme on dirait un petit candidat. Il a tendance à porter à gauche, ça oui, il porte à gauche. Tout se déroule très vite, machinalement sans grand intérêt, sans grand plaisir. Pas de quoi satisfaire l'immense désir qui brusquement l'a assailli. Elle se relève, va à son tableau, prend une craie, la seule qui lui reste et y trace trois croix. A-t-il seulement répondu à 2 % de ce qu'elle attendait ? Il repart. Elle fonce à la fenêtre "J' veux de l'amour !". Un outsider se présente. Il s'avère vite incapable d'aimer ; au suivant. Cinq minutes plus tard "J' veux d' l'amour! de l'amour !" Arrive un autre candidat. Un jeune libéral à qui l'on attribuerait sans discuter le dynamisme, la volonté, le courage, le genre de personne à à vous assurer du sérieux, du solide, du vrai. Bref, la chose s'annonce plutôt bien. Notre journal n'étant qu'expressif et non pas




descriptif -tant pis pour vous- disons simplement qu'Elle fait "Uhummm" qu'elle fait "AHHHH" puis "oh", stupeur ! Le krach boursier ! Tout déconnecté. Peut-être a-t-il apaisé 20% du feu qui la brûle. Elle file au tableau, marque 20 croix, repart à la fenêtre et entonne : "J'veux d' l'amour !" au moment même où s'amène un tontonmanique, rose à la boutonnière, l'allure séduisante, l'air branché. Une nouvelle passe s'engage. "Alors ma jolie, tu veux d' l'amour ?" Un nouvel espoir ? Hélas ! sous ses airs prometteurs, le personnage dévoile rapidement une certaine sénilité, ce n'est finalement qu'un vieux chnock plutôt raccolleur. Il ne tient pas le coup, c'était à prévoir. Elle inscrit une 35 croix et retourne à la fenêtre reprenant inlassablement "J' veux d' l'amour, j' veux d' l'amour !"

Alors arrive Karnach. Il cherche dans le quartier, son précieux briquet-plaqué-or qu'il a perdu la veille au soir. Il affiche comme à l'habitude l'expression tout à fait ECS (1) de ceux qu'on regarde en se demandant : Mais quel individu est-ce donc ?

Il monte. Ouvre, elle se retourne. Il avance un peu, s'arrête, sourit doucement. Elle sourit. Le reste, mon dieu se drappe de velours et de satin. Fidèles à notre ligne strictement expressive, disons pour éclairer très faiblement la curiosité du lecteur, qu'Elle fait UHUMMM, \* \* \*, A H A H A H H H, again, again. Incommensurablement. Tout baigne dans la volupté douce et sauvage lorsqu'elle se rue sur son tableau, le couvre de croix, efface, recommence, puis bondit à la fenêtre et rugit : "J' veux d' la craie, j' veux d' la craie !"

C'était signé Karnach le journal qui vous aime ... et que vous aimerez.

Eddy Torial. 

(1) Expressif et Crypto-Sectoriel



## AIDE-MEMOIRE

Une résolution, une bonne, de celles que l'on annonce en temps d'élection. Nous l'avons pris de notre propre chef. Il est grand temps, vous nous l'accorderez de démocratiser quelque peu la vie politique publique de cet Etat monarchique. C'est pourquoi dans un élan que le lecteur appréciera, nous avons décidé de placer à votre disposition 2 numéros de téléphone de la plus haute espèce.

Je les ai retrouvés sur mon petit ordinateur, non sans mal. Voyons, on prend la peinture du capitaine 42, son âge réel, celui qu'il n'ose pas dévoiler 92, l'âge de la femme de son second 81 et le degré d'estime qu'il porte à sa concierge 00. Placez en tête le nom de la cabine du capitaine, on obtient, Elysée 42-92-81-00. J'ai essayé. On peut le faire.

Etudions maintenant le cas du second. Même peinture, on prend la vitesse du vent à l'heure du calcul, 75, son numéro de cabine, 80 et le coefficient d'affection qu'il porte à son capitaine. Ajoutons le nom de son hôtel préféré et voilà le résultat Matignon 42-75-80-00. Désormais vive la démocratie facile, vous n'êtes pas heureux et vous voulez le faire savoir, gueulez chers amis, gueulez ! Soyez comme on dit expressifs et crypto-sectoriel ! Après ça qui osera affirmer que KARNACH n'est pas le journal qui vous aime.



Tarif étudiant



Jean-Claude CLAVREUL  
123. rue de Nantes  
35000 RENNES  
Tél. 99.31.11.60

## COURRIER DES LECTEURS

Je ne voudrais pas paraître l'abstracteur de quintessence mais le premier numéro de Karnach provoque chez moi des symptômes d'exophtalmie chronique. Nul doute que pour décrypter votre libellé, il faille bénéficier de la propédeutique idoine. Adonc, idiosyncrasie oblige, je vous fais don de l'usufruit de mon immarcescible expérience.

Si vous ne voulez que le dieu psychopompe se charge sous peu de votre journal, il vous faut trouver le septentrion. Tout d'abord, opérez la nécessaire manumission des hiérodoules de l'abscons que sont vos articles afin d'occire le mésaise qui écache vos lecteurs. Gardez-vous de l'intumescence cérébrale qui semble vous guettez et si vous ne renoncez pas aux prosopées faciles, je pense à Shane o' Level, craignez que votre revue ne passe au nombre des deutérocanoniques. Ce pourrait être l'élément dirimant dans votre mariage avec les succès de tirage.

Je souhaite qu'une opportune épigénèse vous fasse parvenir à une véraison débarrassée du maniérisme? Et surtout n'oubliez pas *Is rei dudo em gudbut alcama ois ino nepot comaruuidtit.*

B. LEGOFF Pontivy

Commentaire de la rédaction : Nous offrons un abonnement gratuit à celui ou celle qui pourrait traduire ce chef-d'oeuvre d'un puriste francophone assidu. Amis lecteurs à vos stylos !



L'EUROPE DES IRREDUCTIBLES.

L'endroit correspond à la description, nous sommes sur le bon chemin. La population parle Allemand et est entourée de montagnes. Elément important : Nous retrouvons sur la tête de quelques quidams, le fameux chapeau à plume. Aucun air jodlé ne vient pour l'instant chatouiller nos oreilles mais nous n'en sommes pas moins dans le Tyrol. A Innsbrück plus précisément.

"De là, il faudra prendre au sud" qu'on nous avait dit à la rédaction. Le sud ressemble au nord: même cimes enneigées, mêmes chalets de rêve, même forêts de sapins. A la gare de Brixen, notre destination, l'Allemand et le chapeau à plume sont toujours de mise : les Tyroliens du sud ressemblent à ceux du nord. Dans la ville, tout paraît normal si ce n'est la présence de quelques touristes italiens. La frontière ne doit plus être éloignée.

Ce qui frappe, c'est la sollicitude des Tyroliens envers ces touristes. Déjà à la gare, nous avons été étonnés de voir le mot "Bressanone" sous le nom de la ville. Maintenant, nous réalisons que tous les panneaux sont bilingues : Allemand-Italien. Les commerçants poussent même l'urbanité jusqu'à parler la langue de leurs hôtes. Lesquels se promènent ici comme en pays conquis. C'en est presque indécent mais que ne ferait on pas pour quelques devises étrangères ?

**BRIXEN :  
TOUJOURS TOUT DROIT !**

Nous méditons sur les inconvénients d'une économie essentiellement touristique lorsque... Arghhh!!! Les plaques minéralogiques sont toutes italiennes. Calmons-nous ! Il y a simplement plus de touristes que nous ne pensions. Mais non ! Le paquet de cigarettes acheté à la gare lui aussi est Italien. Boum ! L'écrasante vérité vient de tomber : nous sommes en Italie. Il est parfois des pilules difficiles à avaler même pour des reporters de Karnach. Celle-là en était : nous étions montés dans le mauvais train, l'amour-propre en prenait un vieux coup !

Pourtant le carton d'invitation au congrès de la JCEE précisait bien d'aller à Brixen. Et pourquoi ce bilinguisme ? Et pourquoi ces Italiens parlent-ils Allemand ? Il nous fallait résoudre promptement cette énigme. Le guide de voyage le fit pour nous : "... Le Sud-Tyrol appartient depuis 1919 à l'Italie, conséquence du démantèlement de l'empire austro-hongrois." Tout s'expliquait, nous avions été abusés par une de ces

absurdités de la géopolitique européenne.

Nous tenons à dire à ce propos que s'il existe là-haut un demi-dieu, chargé de mission pour l'organisation de l'Europe, nous le soupçonnons fortement d'être porté sur la bouteille.

**MINORITE !  
VOUS AVEZ DIT ...**

Toujours soucieux de votre édification, Karnach nous avait dépêchés sur place pour rendre compte du congrès de la Jeunesse des Communautés Ethniques Européennes. Il y avait là une bonne partie des laissés-pour-compte de l'Europe, les petits, les faibles, les sans-grade. Ceux que l'on cache sous le terme pudibond de "minorités ethniques" quand on veut bien admettre leur existence. Il y avait là Sud-Tyroliens, Slovènes, Croates, Romanches, Valdôtins, Sudètes, Frisons, Kurdes, Allemands du Danemark et Danois du Schleswig. Enfin, noyés dans cette pléthore de "peuples de l'Est", surnageaient des Catalans, des Alsaciens, des Corses ... et des Bretons. Les assidus du *Journal officiel* savent bien qu'il n'y a pas de minorités dans l'hexagone mais les représentants des "particularismes locaux" de notre belle république étaient quand même présents. Allez comprendre pourquoi !

La ville était charmante, le soleil, radieux. Le séjour s'annonçait sous les meilleurs auspices. Hélas ! Les congressistes furent d'un sans-gêne que vous n'imaginez pas. Ces gougnafiers ont passé leur semaine à balancer cul par dessus tête, les belles certitudes de l'Européen moyen. Ils ont sauvagement violé les interdits de la politique "comme-il-faut" avant d'incendier le temple éternel du centralisme démocratique ou pas. Là où ils passent, le mythe ne repousse plus. Des barbares, on vous dit !

Cet autochtone nous soutient mordicus qu'il n'est pas Italien. Nous ne sommes pas dupes, le stratagème est grossier et les arguments, ridicules. Comme si l'Histoire, la culture et la langue avait quelque chose à voir avec la nationalité. En fait, la ressemblance entre ce Tyrolien et un Napolitain est flagrante: même feuille d'impôt, même carte d'identité, même carte d'électeur. Ce jeune homme est un véritable Italien et ça se voit.

**NATION :  
TOUT L'MONDE DESCEND !**

Voilà un Corse qui s'imisce dans la conversation pour glisser qu'il ne sent pas français, qu'entre lui et un Lillois, il y a un monde de différences. De quoi ? On ne lui a pas appris à l'école que la république était une et indivisible ? On les connaît, les Corses, des Méditerranéens, il faut toujours qu'ils exagèrent. Le bouquet : ce sale agitateur raciste essaie de nous faire croire que nous non plus, en tant que Bretons, nous ne sommes pas français. Y'en a, je vous jure ! Que fait Pasqua ? Enfin, à l'heure où vous lirez Karnach, il ne pourra peut-être plus faire grand-chose, le pauvre !





Voici une Catalane qui prétend que la police espagnole torture les prisonniers politiques. Quelle blague ! Tout le monde sait bien que si c'était le cas, la France n'aurait jamais, au grand jamais, expulsé de réfugiés basques. On n'est pas la terre des Droits de l'Homme pour rien, tout de même !

Un Alsacien arrive là-dessus pour se plaindre du peu de cas que fait l'Etat français de l'enseignement de l'Alsacien dans les écoles. Et alors ? Pourquoi tout le monde ne parlerait pas français comme tout le monde ?

Nation, nation, ces gens-là en ont plein la bouche. Elles ne sont pas celles que l'on pense, disent-ils. A croire que les instituteurs, les professeurs, tous les officiels nous mentent depuis des lustres. Le comble : il paraît que nous sommes exploités par Paris, que c'est la cause du sous-développement industriel de la Corse et de la Bretagne. "Nous sommes sous-développés parce qu'excentrés !" rétorquons-nous immédiatement. "Excentrés ! Par rapport à quoi ?" Inutile de discuter, ces gens sont butés.

Nous revenons donc en Bretagne quelque peu abasourdis d'avoir entendu pareilles inepties. Nous revenons avec l'amertume de ceux qui ont découvert les forces occultes qui entravent la marche du progrès et de la prospérité. A l'aube du III millénaire, alors que nos états construisent une Europe à leur image, uniforme et centralisée, il est encore des hommes pour n'en pas vouloir et lui préférer l'Europe des peuples, l'Europe des nations. Grottesque !

Ivan STICHENER



**BIG BROTHER**



**IS WATCHING YOU**

## LE CAP-LA TRINITE

Raymond Botha Marcellin a encore frappé. Le président du conseil général du Morbihan et le bureau de ce conseil général organisent en toute illégalité la ségrégation dans les transports scolaires. Une décision votée en 1985 qui n'avait jamais été rendue publique, stipule que les élèves de nationalité étrangère scolarisés dans le département doivent être assimilés à des usagers autres que scolaires. C'est-à-dire payer le prix fort. Ils ne seront admis que dans la limite des places disponibles. Ce genre de propos qui n'est pas sans rappeler la ségrégation raciale aux U.S.A d'avant les années 1970, tombe sous le coup de la loi antiraciste du 01 juillet 1972. Il est vrai que du Cap à la Trinité il n'y a ... qu'une encablure.

Poêle 3144 DR/EJ	LE PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL à MONSIEUR L'INSPECTEUR D'ACADEMIE Division de l'Equipeement - Structures Statistiques Cité administrative 56000 VANNES
<b>OBJET :</b> Transports scolaires.	
Des élèves de nationalité étrangère scolarisés dans des établissements d'enseignement du département, utilisent lors de leurs séjours, des services de transports scolaires.	
Lors de la réunion du 14 octobre 1987 de la Commission Départementale des Transports, les transporteurs ont souhaité que les chefs d'établissements soient à nouveau, informés des dispositions prises en la matière par le Conseil Général.	
Je vous rappelle que le Bureau du Conseil Général a lors de sa séance du 9 décembre 1985, décidé d'assimiler les déplacements de ces élèves au transport des usagers autres que scolaires.	
Ainsi, les intéressés doivent acquiescer auprès de l'organisateur, le tarif fixé pour ces usagers et qui s'élève actuellement à :	

## ECOLE PRIVEE D'AUDIOVISUEL A RENNES

Installée à la rentrée prochaine sur l'espace de Rennes-Atalante, elle vous ouvrira ses portes pour la somme insignifiante de 30 000 francs l'année. La ville de Rennes et le conseil général d'Ille et Vilaine lui ont accordé chacun une subvention de 1.5 millions de francs, dérisoire en attendant une aide identique du conseil régional.

A une époque où les universités rennaises et brestoises ont bien du mal à assumer les choix politico-économiques, cette nouvelle décision va à l'encontre des intérêts des étudiants. Plusieurs lycées-collèges et facs souffrent de vétusté, de surpeuplement, d'enseignements mal assurés par manque de crédits. En arts plastiques et en information-communication à l'université de Haute-Bretagne les étudiants ne disposent que de moyens limités en audiovisuel, ... Et l'argent des contribuables de Rennes et du département est investi massivement dans une école que leurs enfants ne fréquenteront probablement jamais et qui ouvrira ses portes avant tout aux grosses fortunes hexagonales.

Si une formation audiovisuelle répond à des besoins locaux, pourquoi en faire le domaine réservée du fric au lieu de développer une filière qui cherche un second souffle à Rennes II ? Cette décision vient d'un conseil municipal de "gauche" qui se vantait de soutenir les étudiants contre le projet Devaquet, voilà de quoi surprendre. A moins que les démagogues ne montrent aujourd'hui leurs vrais visages.

## RADIO PARALLELE

Rennes peut-elle être la capitale du rock, sans posséder une radio 100 % rock ? Décidément, non.

C'est pourquoi Rock-Tympans, association constituée d'anciens animateurs de radio, essaie de combler cette lacune très sectorielle. Elle a déjà déposé sans succès, un dossier en vue de l'obtention d'une fréquence.

Prénommée Radio-Parallèle, elle permettra l'expression des courants musicaux oubliés par la bande FM (Punk, new-wave, cold, ...) et la promotion de groupes rock en marge du réseau commercial. Dans l'immédiat l'association anime certaines émissions rock sur Radio-Village à Bruz. Mais rien ne vaut le projet de radio à Rennes et celui-ci est toujours vivant. Alors avis aux lecteurs rennais de Karnach, créer votre radio rock c'est possible.

Parlez de ce projet autour de vous. Venez participer aux soirées de Rock-Tympans. Faites des dons, c'est un bon investissement. Contact : Franck Rolland 99-68-83-41.

## RADIO-BRO GWENED

A noter le 4 juin à Pontivy de 15 heures à 1 heure du matin concert avec la participation des "Mères supérieures", XS, Bounty, Hunter, E-V, Squealer et Friandise rock. Une programmation un peu hétéroclite pour une manifestation organisée par Radio-Bro-Gwened et le comité des fêtes de Pontivy.

# Nantes : La peste brune sur le campus.

Une poignée de nostalgiques d'un ordre nouveau européen fait parler d'elle sur les campus depuis quelques mois. Karnach toujours à l'affût de l'actualité brûlante a voulu en savoir plus sur cette présence de l'extrême-droite dans les facs de Bretagne. Notre correspondant local vous livre le récit de son enquête mouvementée.

**Jeudi 04 février.** Hall de la fac de lettres.

J'aperçois une affiche signée du G.U.D (Groupe Union Défense) et de sa croix cerclée qui appelle à une cérémonie consistant à rebaptiser l'amphi F de la fac de droit voisine à la mémoire de R-Brasillach. Non sans la maculer d'une inscription au marqueur, je tourne les talons sans m'inquiéter outre mesure ...

Mais des rumeurs fusent. Nous n'avons pas à faire à 2 ou 3 distributeurs, ceux-ci seraient renforcés par le gros des troupes (GUD d'Assas-Paris) lors d'un meeting de "Troisième voie" qui se tiendra à Nantes le Samedi avec la participation de Maliarakis, porte parole de ce mouvement.

Avec quelques camarades issus du mouvement de grève de 1986, nous décidons de nous réunir le lendemain en salle 141, fac de lettre.

**Vendredi 5.** La réunion a lieu à 11 heures. Un noyau dur d'une vingtaine de personnes y assiste. Nous appelons à un rassemblement dans le Hall de la fac de lettres pour protester contre cette provocation.

A 16 heures, une soixantaine de personnes sont présentes. Entré par la porte arrière de la fac de droit, j'assiste à distance à la cérémonie. Le chef hurle un discours inaudible devant 20 faskourien \* hyperexcités. La presse rapportera qu'il s'agissait d'un hommage à Brasillach, suivi de slogans à la gloire des idoles "Nietzche, Sorel, Drieu La Rochelle !", "Ni trusts, ni soviets" et pour conclure l'hymne fascisant "les lansquenets".

Après la clôture de la cérémonie, ils profitèrent du fait que les étudiants rassemblés en fac de lettres se soient dispersés sans rechercher l'affrontement, pour y descendre en commando casqué, armé de barres de fers. Des dégradations ont lieu dans le hall et le local 141 qui servit à notre réunion du matin. Les incidents en restent là.



**Samedi 6.** Il ne faisait pas bon se promener le soir à partir de 20h30 près de la Médiathèque (surtout pour un immigré par exemple).

**Dimanche 7.** Jour du Seigneur. Repos pour tous.

**Lundi 8.** Par un communiqué les doyens des Universités de Nantes (sauf médecine) condamne l'action du commando. Le comité de vigilance anti-fasciste à l'état de projet appelle à une Assemblée Générale, le lendemain midi.

**Mardi 9.** A 13 Heures, 300 étudiants répondent présents à l'A-G. De ces débats houleux et agités (comme d'habitude), la décision émerge de créer le Comité de Vigilance Anti-Fasciste (C.V.A.F) et de se rendre en manif vers la mairie qui a accordé une salle au mouvement "Troisième Voie". L'UNI (Union Nationale Interuniversitaire) tente de brouiller les cartes sans succès>.

Un représentant du MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples) nous apporte le soutien de son organisation qui dénonce les inscriptions sur son local accompagnées de croix gammées et cerclées commis durant le week-end : "Morts à tous les étrangers", "Dehors les arabes et les juifs".

**Mercredi 10.** Enfin, le doyen de la fac de lettres porte plainte. LE CVAF réuni, envisage la possibilité de riposter à la propagande des bandes de droites sur les thèmes dont elles font leurs chevaux de bataille : pseudo-anticapitalisme, pseudo antiimpérialisme, racisme, mythe de l'Europe germanique et celtique ...

**Vendredi 12.** Surprise pour ceux qui se croyaient en vacances ! A 11 heures le GUD occupe le hall de la fac de lettres et diffuse des tracts qui assimile le CVAF à la gestapo. Celui-ci serait aux mains de trotskistes (sic !) qui sont "les bandes armés du capital" et "des nostalgiques des procès de Moscou".

LE CVAF débraie plusieurs amphes. C'est le rapport de force qui permet d'éviter l'affrontement physique. Sous le slogan "le fascisme ne passera pas", le GUD est expulsé pacifiquement. Ivres de rages, les faskourien n'hésitent pas à lancer des menaces : "Je te retrouverai", "On se reverra, vous allez souffrir"... Des foulards couvrent leurs visages, des matraques sortent des manches etc

Conférence de presse du CVAF L'après-midi.

**Mercredi 2 mars.** Nouvelle distribution de tracts du GUD devant ce même hall de la Fac de lettre qui est perturbée par une nouvelle mobilisation. L'internationale retentit ce qui n'est pas pour plaire aux faskourien qui une fois tous leurs tracts distribués et jetés à terre, vident les lieux en vociférant les habituelles menaces.

Aujourd'hui il semble que le GUD, conscient qu'une stratégie violente l'a déjà mené une fois au désastre politique, cherche à s'implanter d'une manière plus traditionnelle et moins spectaculaire ce qui réduit la capacité de mobilisations de ses adversaires. La diffusion de telles idées est aussi dangereuses que des matraques ...

Après les affaires Rocques et Delaporte, le CVAF est déterminée à empêcher que la Fac de lettres de Nantes ne devienne un bastion symbole de la pensée d'extrême-droite.

Mais là encore, c'est l'attitude de l'ensemble des étudiants qui est déterminante.

\* fascistes en breton.



## Qu'est-ce que le GUD ?

Tristement célèbre pour ses agressions armées contre les manifs de la grève de 86 similaires à celles des années 1970, le GUD (Groupe Union Défense) est actuellement membre de la coordination Troisième voie qui regroupe le GUD (section étudiante), Jeune Garde (section jeunes et lycées), MNR (Mouvement nationaliste Révolutionnaire); PFN (Parti des Forces Nouvelles de même origine que le parti de Le Pen).

La troisième voie organisation d'ultra-droite partage avec le Front National, les thèses sur l'exclusion des immigrés mais les divergences existent et mènent parfois à l'affrontement : LePen est pro-américain alors que la III-voie considère que l'Europe est agressée par l'impérialisme américain et soviétique. Il s'agit de remonter aux sources germaniques et celtiques, tandis que Le Pen atlantiste forcené est lié à l'intégrisme catholique et traditionaliste. Le discours du FN fait l'apologie de l'impérialisme français mais ne vise pas à l'exclusion des harkis, des Martiniquais, Guadeloupéens acquis à la France tandis que la III-Voie refuse le métissage du "peuple français".

Par exemple, cela n'empêche pas certains militants de base du FN d'avoir des sympathies pour les thèses d'ultra-droite. Des ponts existent entre le FN dont la portée électorale est malheureusement réelle et le MNR qui reste groupusculaire. Un fait à ne pas négliger !

## ETRANGER.

Nous avons reçu le communiqué suivant de l'étranger. Fidèle au principe qu'une traduction si professionnelle soit-elle ne peut que trahir le contenu de l'original, le comité de rédaction de Karnach a décidé de passer en V.O. : "Ach schlupcht nipft nou warglup pink 100 spucriflag. Comarf nior poglif owsg'o amij chud or gristumpf"

VERS UNE NOUVELLE ODISSEE ?



## LE SALE BOULOT

Nous dédions ces quelques lignes à Jean-Marie Le Pen (prononcer Le Pin, n'est pas Français qui veut).

"C'est au Breton que l'on donne les travaux que personne ne veut à l'usine, à l'atelier, au chantier ; tout est assez bon pour lui et comme il vit au jour le jour ... et que derrière lui se trouvent une femme avec 4, 5, 6 enfants, il s'attèle aux besognes les plus infectes, quelque fois même les plus délétères. C'est vraiment le paria de Paris."

Cité par G-Franck, Histoire du travail et des travailleurs. Flammarion.

Cela se passait au siècle dernier, mais le portrait n'est pas sans rappeler celui que l'on dresse des ouvriers au "teint-basané" qui vivent dans les cités les plus démunies et dont l'abondance et/ou leur absence dans certaines villes fait grimper l'électorat de Monsieur le Pen (prononcer le Pin, j'insiste).

Il est vrai qu'à cette époque la France conjugant déclin démographique et industrialisation avait besoin de main d'oeuvre immigrée à bon marché. A méditer.



## FURNEZH AR RE SOT

Goude ar c'honkour, bet graet en holl liseoù Europa, hag am boa skrivet e Brezhoneg (Sell ouzh Karnach niv 0) em eus, a-benn ar fin, bet keleier.

Un nebeut devezhioù 'zo, e-pad ur gentel, e teu em c'hlas un evezhier da laret din e oan galvet e burev ar provizor da zek eur dik. Pa vez torret ur gentel evel-se, evit laret d'ur skoliad eo galvet gant ar provizor, n'eo ket alies evit kas bleuniou dezhan.

Oc'h en em c'houkenn e oan petra 'm boa graet fall adarre, pe petra en doa kavet c'hoazh evit bihanaat niver an eurvezhioù Brezhoneg el lise, un dra a zo bet graet dija gantan.

Setu me erru e burev sekretourez ar provizor a lar din on bet galvet evit ma vo graet gourc'hemennoù din !!! En em c'houlenn a raen eus peseurt gourc'hemennoù e oa kaoz...

Pemp munutenn war-lec'h ez erru ar provizor - un den bihan, tres Galabru warnan - ha, goude bezan lakaet ac'hanon da vont tre en e vurev, e lar din eo kontant da rein din ul levr a zo ar priz evit ar c'honkour.

Gant al levr e oa ur folenn skrivet warni: "Avec les félicitations du président du Comité français de la Journée Européenne des Ecoles". Evit ur wech e vez gourc'hemennaouet unan bennak gant ur "Comité français" evit un dra skrivet e Brezhoneg.

Goude-se e lar din ar provizor n'en doa ket lennet an destenn; sonjal a rae koulskoude e oa bet lennet gant ar juri. N'on ket ken sur-se ! Evel-se e c'heller gwelet pegen digor eo ar c'hallaoued war ar yezhoù bihanaet !! Barzh an destenn graet evit ar c'honkour em boa komzet diwar-benn talvoudegezh ae skolioù Diwan, Seaska, hag all..

Un dra'zo n'em eus ket komprennet mat ! Mar eo ken digor ar c'hallaoued-se, ha mar kavont danvez an destenn dedennus awalch evit rein din ur priz, perak o deus ar skolioù divyezhek kement a gudennoù en ur vro ken digor ? !

Gwenn VALLERIE

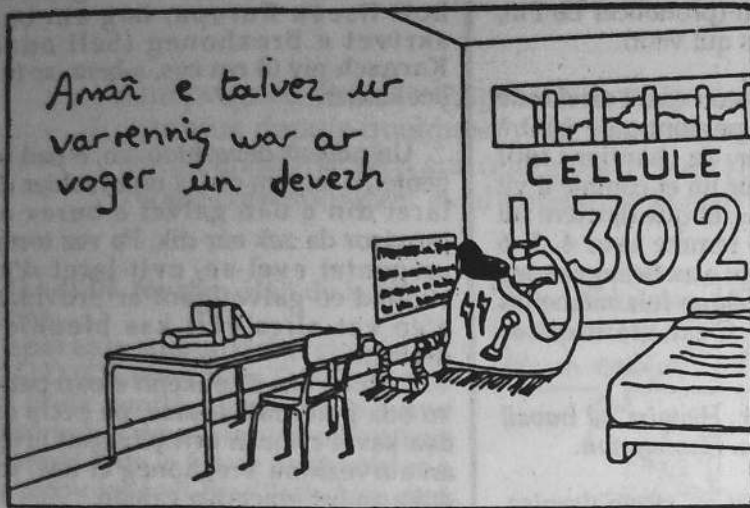
CRYPTO-SECTORIEL  
... PFFFT!!!  
N'IMPORTE QUOI!

MOI,  
J'SUIS PLUTOT  
INTERPELLÉ  
PAR LE PICTO-  
VECTORIEL.

PAS VOUS ?

GOUSTAN..

BD ... INIZI DIDUD ... NO ISLAND ... ILES DESERTES ... BD



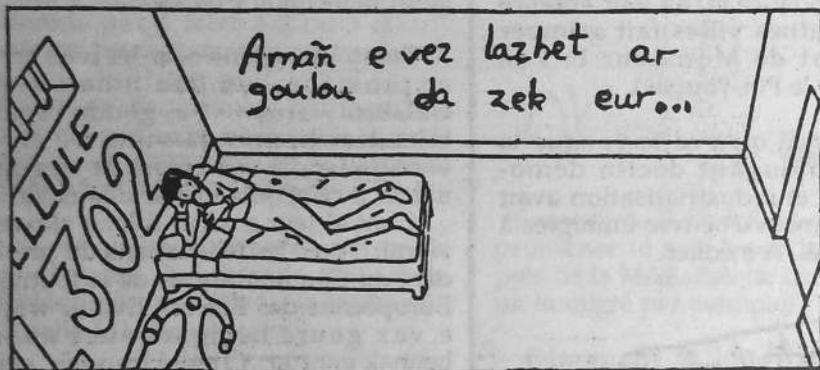
Amañ e talvez ur varrennig war ar voger un devezh

Ici un fruit sur un mur représente une journée.



Amañ n'em bez morse naon ...

Je n'ai jamais faim.



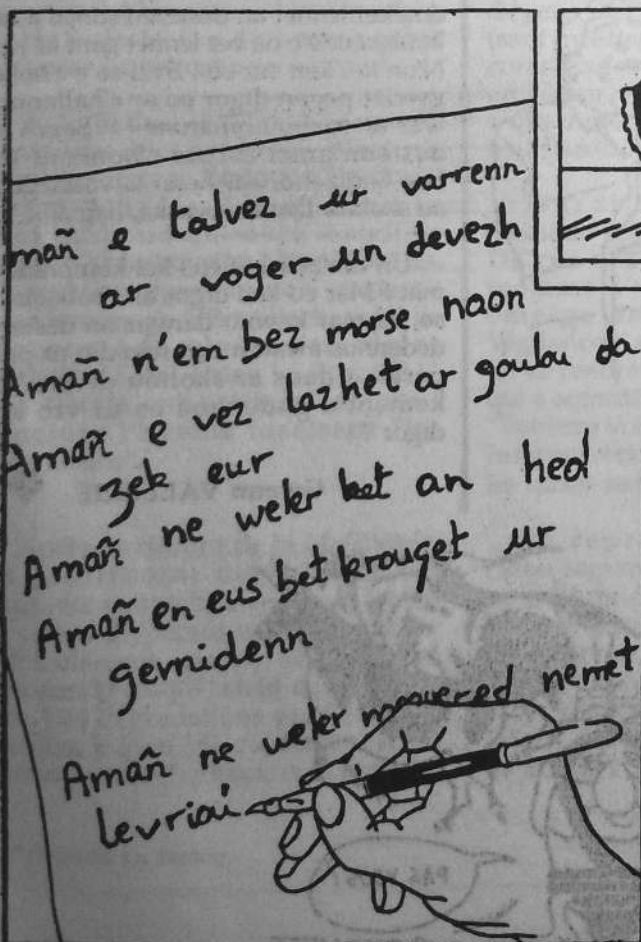
Amañ e vez lazhet ar goulou da zek eur...

Ici on éteint la lumière à 10 heures.

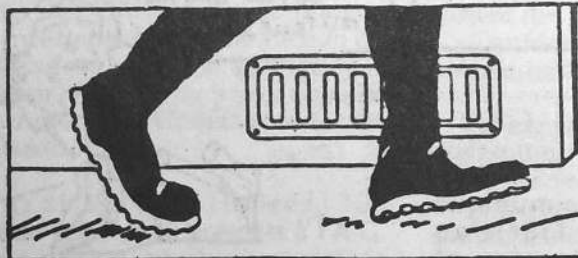


Amañ ne weler ket an heol ...

Ici on ne voit pas le soleil.



Amañ e talvez ur varrennig war ar voger un devezh  
 Amañ n'em bez morse naon  
 Amañ e vez lazhet ar goulou da zek eur  
 Amañ ne weler ket an heol  
 Amañ en eus bet krouget ur gemidenn  
 Amañ ne weler morse naon



Des pas résonnent de l'autre coté de la porte.

KAMMEDOU O TASSENIÑ EN TU ALL D'AN NOR!

ALLEZ SORS DE LA ÇA COMMENCE TOUT DE SUITE.

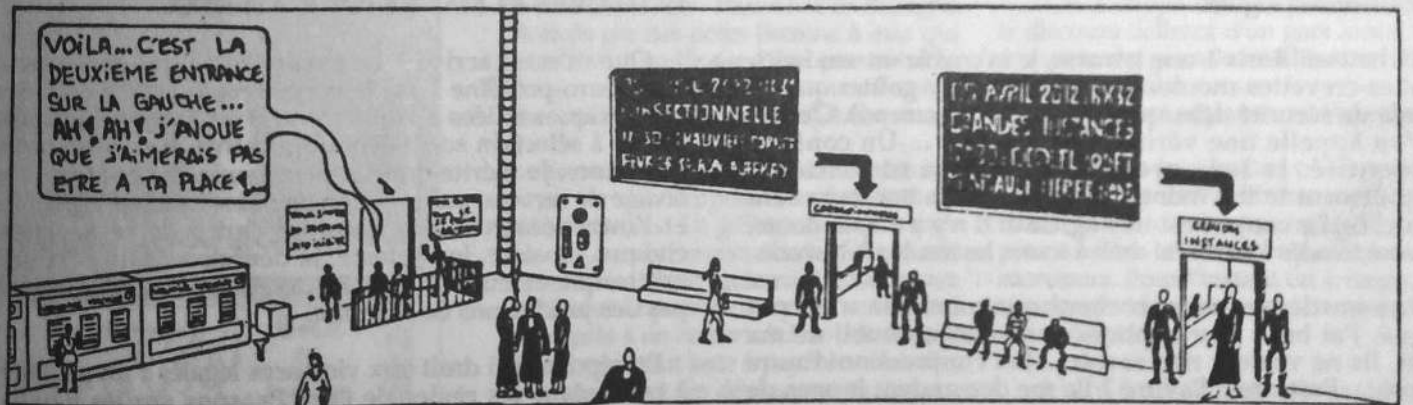
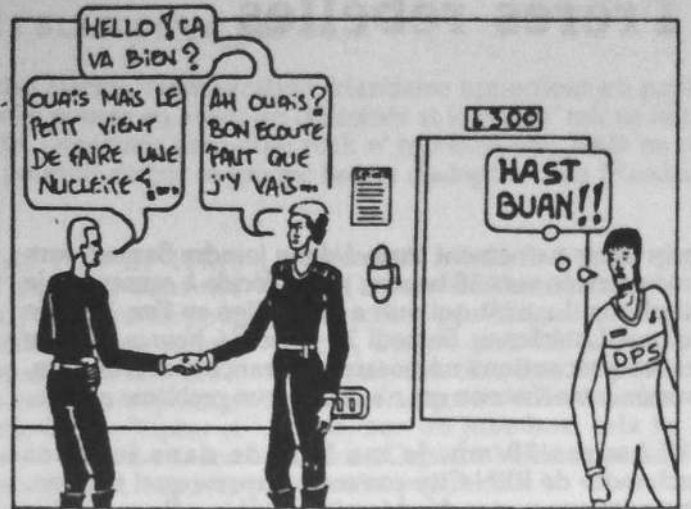


Une main sur le clavier ouvre la porte.





BD ... INIZI DIDUD ... NO ISLAND ... ILES DESERTES ... BD



Pendant une heure je n'avais rien à répondre que ce que j'avais déjà dit 20 fois.

à suivre ...

# Frères rebelles

Après avoir vainement essayé de te joindre Samedi lors de mon arrivée vers 18 heures, je me décide à causer sur le dictaphone. Le récit qui suit a été rédigé en l'an 1993 de l'ère post-Lutécienne. Samedi 28 Juillet 16 heures, j'arrive avec les précautions nécessaires à franchir la frontière, traversée outre-Kwenon qui n'a posé aucun problème majeur.

17 heures-30 mn. Je me ballade dans les rues marchandes de REN-City comme n'importe quel touriste. Construite aux portes des Marais, cette bio-pôle ressemble aux autres cités de l'Empire post-lutécien. Les rues y sont désertes en permanence sauf dans les quartiers du centre ville. Des panneaux vidéo prônent l'ordre impérial : "La violence, c'est la vie." "Tuer, c'est aimer." ... L'on trouve également un certain nombre d'espaces interdits, les zones urbaines à haut risques en périphérie. Pour y pénétrer il faut un visa administratif ou un laissez-passer du Conseil des armées de la quatrième province. Inutile de vous préciser que les accès de ces zones sont étroitement quadrillés 24/24 par les miliciens et les hordeurs.

Ren-City est la métropole d'un vaste domaine impérial, la Britta, où règne la terreur des sectes techno-paienne. "Les Idoles de Lutèce" reste la plus connue pour ses horreurs. Mais je suppose que tout cela, vous l'avez déjà entendu ou lu. La principale activité économique de cette province impériale réside dans le traitement chimico-nucléaire des algues.

19 heures. Assis à une terrasse, je m'envoie un sandwich crabes-crevettes-moules. Pas le temps d'y goûter qu'une horde de sécurité débarque. L'angoisse commence. C'est ce qu'on appelle une vérification d'usage ... Un contrôle d'identité. Je leur présente mon visa touristique. Rapidement le ton monte. Visiblement les hordeurs sont éméchés. Le contact est très agressif. Il n'y a aucun doute, ils sont blindés à mort. J'ai droit à toutes les insultes à la mode.

Les hordeurs me reprochent que mon visa n'est pas signé. J'ai beau leur expliqué que c'est un oubli de ma part. Ils ne veulent rien savoir ... J'ai l'impression d'autre chose ... Prétexte ? Bavure ? Ils me demandent le sens de ma présence sur ce territoire où selon eux je n'ai aucune raison valable de m'attarder. Le tourisme n'est plus une vocation locale depuis l'application du Plan d'Urgence Energétique. A part des ateliers d'exploitation maritime, des Labos de recherche de l'industrie algulaire, des bâtiments-dortoirs des Zones à haut-risque, des Centres de Surveillance et de Dépistage des Nationalités, des Parcs d'expérimentation médicales, des champs d'essai militaro-industriel, ... Pas vraiment passionnant tout ça !

Je leur explique que les motivations de ma visite sont exclusivement historiques, à savoir que je souhaite compulsier les archives impériales dans le cadre de recherches généalogiques brittaïques personnelles. Ils me rétorquent que se réclamer de l'identité britto-androïde relève d'un archaïsme mental.



19 heures 24 mn. Mon frère j'ai peur ! Ces interlocuteurs déphasés sous l'effet de l'endo-morphine veulent m'amener au Centre de Surveillance et de Dépistage des Nationalités. C'est plutôt mal barré. Maintenant que ces dégénérés ont sorti leurs calibres "West ans Wesson" à ventilation programmée (20 à 24 mètres cubes d'air nucléaire comprimé à la demi-heure).

19 heures 31 mn. Je me retrouve dans un pneumaérien, destination le centre de dépistage. Haut lieu mythique de la civilisation post-lutécienne. A nouveau je dois répéter Nom, prénom, adresse, profession, ... sous des projecteurs de 200 watts. Eblouis j'entraperçois trois individus déguisés en savant, prophète et justicier qui s'agglutinent au tour du fauteuil infra-sensoriel dans lequel je sens que je vais m'évanouir.

19 heures 34 mn. Perte de conscience.

## 19 HEURES 52 MN. RETOUR AU REEL.

Que m'est-il arrivé ? Le savant m'a peut-être injecté une neuro-protéine ? J'ai le corps recouvert d'électrodes acoustiques reliées à l'unité central de Telemos. Selon le fichier à sélection socio-démultiplicative, je suis suspecté de meurtre. Je mérite donc la peine suprême et atroce : le lavage de cerveau par injection de substance hallucinatoire et l'internement à vie dans un camp de réinsertion civique. J'insiste. Je proteste. Je dénonce. Mais c'est une grotesque erreur ! Je suis Britto-Androïde, je ne relève pas des juridictions de l'Empire.

En réponse j'ai droit aux violences légales : un passage à tabac dans les règles de l'art. Passons sur les détails. Ces trois bêtes me soupçonnent du meurtre d'un officier de la milice privée de Chevaliers de l'Ordre. Ils m'accusent d'être un agent à la solde de la vermine séparatiste britto-Androïde. En clair un ennemi pour la sécurité intérieur de l'Empire.

19 heures 15. La fureur les emporte dans un délire mystico-paranoïaque. Ils agissent comme des cobayes soumis à des injections de cocaïne. Le speed leur ronge les nerfs. Ont-ils vraiment découvert les motifs de mon voyage ? Peu probable.

19 heures 38. J'apprends que mon véhicule-catalytique ainsi que mes affaires font l'objet d'une investigation bio-microscopique. Ca craint cette histoire !



19 heures 55. Afin de déterminer mes anomalies comportementales, le savant commence l'inventaire d'une série de questions délirantes. Et c'est reparti ... Nom, Prénom, Adresse, Profession, religion, ... âge de votre première carie ... Première injection vitaminique ... Antécédents familiaux ... Maladies contagieuses ...

23 heures 43. Il ne possède aucun éléments sérieux. Sinon le so-disant aveu d'un hôtelier chez qui je serais descendu la veille de l'assassinat le 13 juin dernier. Le bilan clinique et sécuritaire s'est avéré positif. Un arrêté d'internement a été signé par le procureur médico-social du IX ordre de l'Empire.

Dimanche 29 juillet 02 heures 30.) Le Mouvement Britto-Androïde d'Autodétermination a lancé un ultimatum exigeant ma libération immédiate. L'ultimatum arrivera à son terme Lundi 30 à minuit. Après cette date le pire ajoute-t-il est à redouter. Les heures qui s'annoncent risquent d'être chaudes.

(à suivre ...)

Jorj Budock.



**KALKO BAR**  
45, rue Duhamel  
35100 RENNES  
Tél. 30.84.93

ENTRE LA GARE ET LA MAISON DE LA CULTURE

**PIZZERIA VIA ROMA**

10, place Rallier-du-Baty  
RENNES  
☎ 99.79.31.15

Musique ...

Interview ...

Musique ...

It's a long way to the top !

**BLAH ! BLAH ! BLAH ! C'est pas du ...**

Depuis l'aube des siècles, l'immigration Irlandaise appartient au paysage local. La crise actuelle pousse en avant les déracinés et le rock n'roll ne fait pas exception à la règle. Déracinés peut-être, rock n'roll bien sûr, voilà en deux mots comment on pourrait définir ce groupe breton d'adoption : les Irlandais de Blah-blah-blah !

A l'occasion de l'un de leurs nombreux "petits" concerts dans nos cinq départements, j'en ai profité pour les interroger sur leur musique et eux-mêmes. L'histoire du groupe remonte au lycée à la fin des seventies en pleine explosion du mouvement punk. Là Ian, Topher et Rufus ont commencé à travailler le son et à y coller quelques paroles. Motivés et teigneux de nature, ils réunissent alors à jouer des premières parties de groupes locaux de Belfast.

Au fur et à mesure que le répertoire s'aggrandit, les morceaux deviennent plus consistants. Leur choix est arrêté : "Tout pour la musique". Avec l'aimable autorisation de France Gall et de son mari M. Berger pour avoir utilisé cette expression tirée du refrain de la chanson du même nom). Mais voilà, nous sommes en Irlande et pour réussir en musique direction en face, c'est-à-dire l'Angleterre. Marre de cette situation interminable dans lequel leur pays est plongé depuis des lustres maintenant et avec aucunement l'envie d'en bavarder chez Maggie, ils rejoignent notre pays : Bienvenue en Bretagne. Motivés par des potes Bretons à eux qui leur dirent qu'ils auraient peut-être la chance de réussir chez nous, ils arrivèrent en 1985 dans le Morbihan, à Camac.

Ils ont commencé à tourner dans le pays, fort de l'apport d'un bassiste en plus, François. La galère continue néanmoins. La musique constitue la seule source de revenus. Avec seulement 1000 francs par semaine pour trois ce qui correspond à peu près à un concert hebdo-madaire ils parviennent tout juste à payer leur bouffe, le logement et les déplacements. Le peu qui reste est investi dans le péché mignon des Irlandais ! Tradition oblige !!

J'ai demandé à Rufus le drumeur qu'elles étaient leurs influences musicales.

"Avec le si peu d'argent qu'on a pour vivre, on n'a pas les moyens de s'acheter des disques, ni même des cassettes. Alors on écoute de tout à la radio, sur les juke-box, cela va des Beatles à Dépêche Mode en passant par la variété pop et rock."

Leur musique, c'est du bon rock hargneux et mélodique. Ça peut rappeler à certains moments la rage qu'avait la scène punk english du début. Musicalement parlant on pourrait faire un rapprochement avec les Georgia Satellites et The Alarm.

- Comment trouves-tu le public en général par ici ?

- Très sympa. Par exemple l'autre soir à l'Ubu à Rennes, c'était vraiment super. Les mecs sont vachement réceptifs. Sinon ici en Bretagne, on est très bien vu par les gens surtout quand ils savent que nous sommes Irlandais.

- D'où vient le nom du groupe Blah-blah-blah ?

- On a chopé cette expression dans le discours délirant d'un gars lors d'une émission du genre comédie alternative à la T-V anglaise.

- Comment voyez-vous l'avenir du groupe ?

- Vivre au jour le jour comme on l'a fait jusqu'à présent. Sinon, on cherche une maison de disque ou quelqu'un pour mettre en boîte et produire nos morceaux. Pour l'instant on a rencontré que des grandes gueules qui causent, mais qui ne font rien.

Alors à vous lecteurs assidus et crypto-sectoriels de Karnach, si dans vos relations, votre oncle ou votre cousin germain par exemple travaillent dans l'édition musicale, dites-leur qu'on aimerait bien pouvoir écouter BLAH-BLAH-BLAH sur nos platines.

Enfin, si vous avez la chance de rencontrer ces quatre membres sympathique du groupe, n'hésitez pas à leur parler et à boire "ur banne whisky" avec eux (Black Bushmills de préférence). A la santé de votre journal préféré !

Pour mémoire ils ont participé aux Transmusicales 86, au festival d'Evreux 87 et au dernier Printemps de Bourges.

O' ROBI ★

## ALLO-STOP

Vous pouvez bien sûr prendre votre sac à dos et tendre le pouce : tout le monde connaît les aléas de ce mode de transport. Alors pensez plutôt "autostop organisé". Des associations existent qui mettent en relation des conducteurs disposant de places dans leur véhicule et des voyageurs cherchant des places.

Si vous souhaitez bénéficier de ces services, il faut adhérer à l'association et vous engager à payer environ un 1/4 des frais d'essence.

Contact : Allo-Stop CIJB  
6 cours des alliés 35 043 Rennes.  
cedex

## BOURSES DE VOYAGE

Il existe des bourses AJIR- Loisirs d'un montant de 2000 francs maximum par projet proposé. Elles s'adressent aux jeunes de 13 à 20 ans isolé ou en groupes qui constituent leurs projets.

La priorité est donnée aux projets qui mettent en évidence la prise d'initiative et de responsabilité des jeunes. Les financements de stages, séjours en centres de vacances ou d'autres activités entièrement organisées sont exclus. Ces aides peuvent concerner des activités de vacances ou des projets de loisirs quotidiens.

Les dossiers sont à déposer à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) du département de résidence.

## JEUX DE ROLES

ou la Bretagne dont vous êtes le héros ...

La guide de Bretagne des jeux de qui regroupe des clubs et des joueurs de jeux de rôles dans les 5 départements bretons, organise des jeux "grandeur réelle" et des randonnées médiévales :

"Penndragon". Samedi 23 juillet et samedi 20 août. Venez parcourir les forêts d'Huelgoat au service du Roi Arthur.

Fin juin "Join the breton cavallery" des week-ends de randonnées à cheval, à Brocéliande, en costumes arthuriens.

Et aussi des stages de jeu en Juillet-Août à Rennes et Dinan.

Pour en savoir plus : Guilde de Bretagne de jeux de Simulation. MJC 9 rue de la Paillette. 35 000 RENNES.

## OPERATION ROCK-FLASH 88

On nous annonce l'opération Rock Flash 88 organisé par la SACEM et le CIR dont la sélection régionale se déroulera sous l'égide d'Info-Rock-Bretagne. La manifestation s'adresse aux groupes non signés qui doivent faire parvenir leur candidature avant le 20 mai en envoyant une cassette de 2 titres au jury. Celui-ci composé de journalistes et de professionnels de la musique rendra son verdict fin mai, un concert sera organisé pour l'occasion. Un groupe sera retenu pour la finale mi-juin à Paris à laquelle participeront 4 autres groupes. L'issue du concours donnera la possibilité aux 5 heureux élus, d'un enregistrement sur cassette produite par la SACEM. Elle fera l'objet d'un envoi promotionnel à toute la presse spécialisée, aux éditeurs et aux producteurs et elle sera distribuée gratuitement en même temps que l'officiel du rock à 15 000 exemplaires.

Les gagnants se produiront également en concert à Paris à l'occasion d'une conférence de presse

Contact INFO-ROCK-BRETAGNE  
6 cours des alliés 35 043 Rennes Cedex.

## LA SPECIALE KARNACH

Lady Di : Dites moi Charles, il paraît que nous avons des relations sexuelles.  
Charles : Ah bon ! Alors ça serait gentil de les inviter !  
Entendu au dernier cocktail de Karnach.



SI VOUS N'AIMEZ VRAIMENT PAS FAIRE LA QUEUE, ABONNEZ VOUS DONC !



## ABONNEMENT



6 numéros 30 francs  
Soutien 50 francs ou plus

Nom.....Prénom.....  
Adresse.....

KARNACH 49 avenue de Rochester 35700 Rennes.

Édité par U.S.V Karnach-Bimestriel. Mai-Juin. 1988- Numéro Un.

Directeur de publication : K. Demeure

Maquette : Alligator-Produkt

Dépot légal en cours. Numéro I.S.S.N et Commission paritaire en cours.  
Impression Super-Print-Rennes.